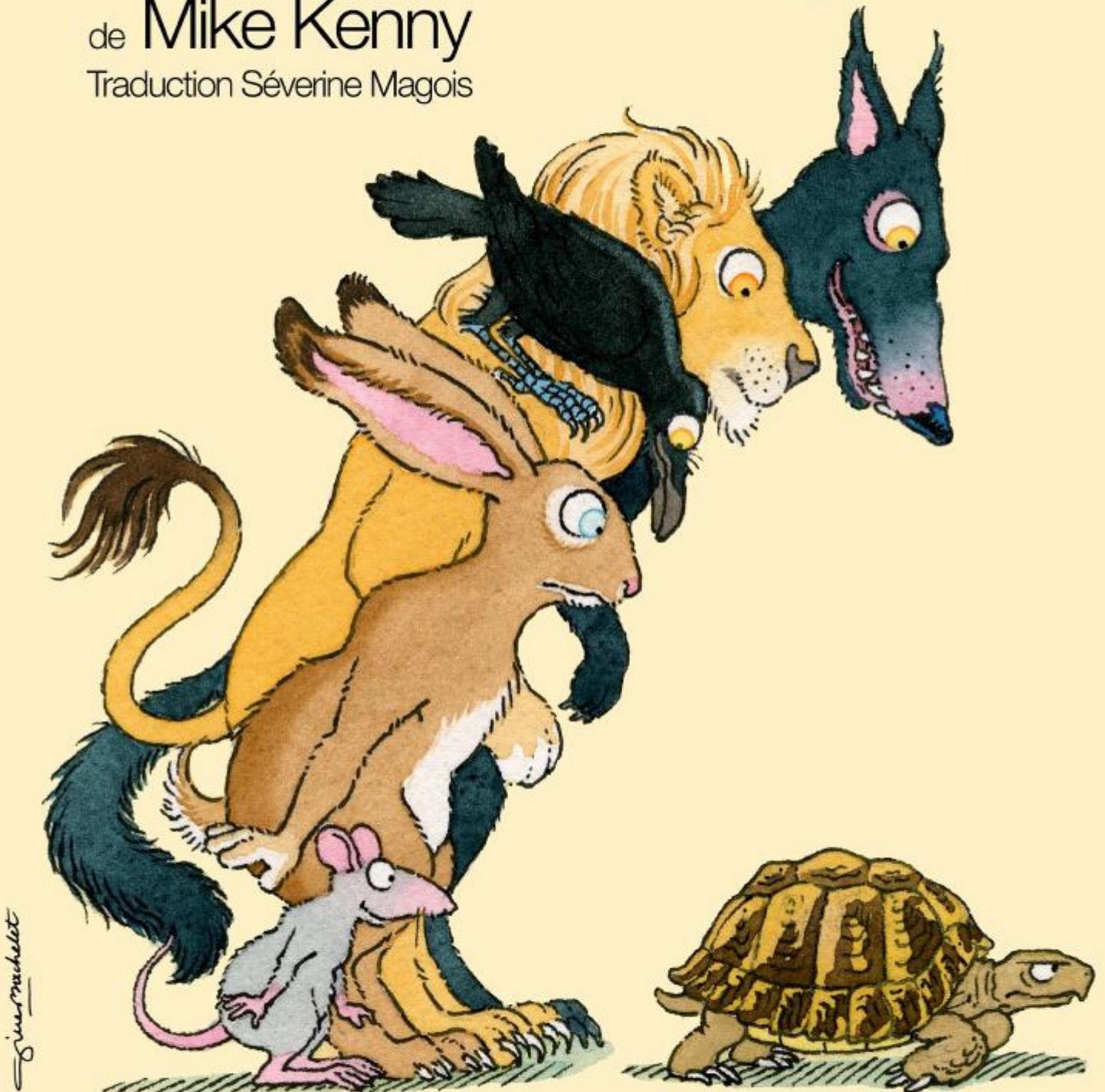


Et la tortue dans tout ça ?

de Mike Kenny
Traduction Séverine Magois



spectacle jeune public
d'après les fables d'Esopé



www.globetrottoirs.com



SPEDIDAM
LES ANCIENS DES ARTS DU SPECTACLE



Et la tortue dans tout ça ?

Spectacle théâtral pour jeune public

Texte : Aesop's Fables de **Mike Kenny**

Traduction : **Séverine Magois**

Mise en scène, scénographie et lumière : **Jean Christophe Smukala**

Interprétation

Philippe Mambon

Stéphane Reboul

Anne Stösser

Bénédicte Vrignault ou Hélène Péquin

Costumes

Delphine Desnus assistée de **Sophie Pécout**

Décors et accessoires

Structures : **Alain Villette**

Cadres et décoration : **Zsazsa Mercury** assistée de **Abdelaziz Mohsni**

Cage en osier : **Isabelle Bréant (atelier Vanabelle)**

Coach bruitages et chants : **Antoine Françoise**

Illustration : **Gilles Bachelet**

Photos : **Patrick Ravel , Olivier Méjanes et Sabine Trégouët**

Soutiens

ADAMI, SPEDIDAM

Ville de Montrouge, Ville de Viroflay

MJC de Savigny sur Orge

L'ADAMI gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde.
Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.
La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes
en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées

Compagnie Les Globe Trottoirs

12 avenue de Verdun, 92120 Montrouge

06 98 33 86 40

contact@globetrottoirs.com

www.globetrottoirs.com



En France, tout le monde connaît les Fables de La Fontaine mais le public ignore souvent que celles-ci sont des retranscriptions de contes beaucoup plus anciens, attribués à Ésope (VI^e siècle avant JC).

Nous nous proposons de revenir à cette source antique au travers de l'adaptation des plus connues de ces fables par Mike Kenny, auteur britannique contemporain.

L'histoire

Ils sont quatre, comme les Marx Brothers, comme les fratries de clowns, d'acrobates ou de chanteurs, comme beaucoup de familles de saltimbanques.

Ils viennent nous raconter des histoires, ces fameuses fables que tout le monde connaît, mais ils les racontent à leur manière, un peu folle, burlesque, en les mélangeant parfois un peu, en un mot : comme ça leur plaît.

Il y a Wolfie, le plus expérimenté qui fait office de chef de troupe ; Syd, belle et intelligente, qui se verrait bien « cheffe » à la place du chef ; Harriet, la cadette, prête à tout jouer avec enthousiasme et gourmandise mais qui se lasse aussi très vite et, enfin, Barry, le petit dernier qui débarque et qu'on n'attendait pas, qu'on moque et qui, bien sûr, pourrait bien être le plus sage de tous.

Ils content, jouent, chantent, passent avec souplesse d'une fable à l'autre, d'un animal à l'autre. Si bien que le loup, comme toujours, mange les moutons, mais il remplace aussi le renard auprès du corbeau. Et il suffit de le vouloir pour que la fourmi devienne un lion qui sera sauvé par une souris, tandis que le lièvre attend avec impatience la tortue qui marche, marche, marche...

Moralité ? Regardons les animaux danser !





Les intentions de mise en scène : quelques mots sur le texte

Je connaissais les pièces de Mike Kenny pour en avoir lu et vu quelques-unes en version originale mais aussi en français dans les traductions de Séverine Magois et j'avais apprécié dans ces textes la finesse de l'écriture mais aussi et surtout l'énergie qui s'en dégageait, le sens du rythme et leur dimension ludique. C'est ce qui m'a amené à proposer à Mike Kenny de monter **Aesop's Fables**, autrement dit **Les Fables d'Ésope**, et à en commander la traduction à Séverine Magois

Plus encore que dans d'autres textes de Mike Kenny, on sent dans celui-ci une jubilation à jouer avec les situations, avec les personnages, à nous emmener dans un tourbillon d'histoires. La dimension burlesque, des personnages est enthousiasmante. Le rythme enlevé et la mise en abyme via l'alternance entre la fable et la métahistoire sont porteurs d'une grande richesse dramatique.

La poésie et la musicalité du texte m'ont particulièrement séduit par les potentialités qu'elles génèrent (chant, comptine, scansion...). Enfin, la structure très subtile avec différents niveaux de lecture donne vie à un thème qui pourrait paraître classique mais se trouve rajeuni et dépoussiéré.

Les intentions de mise en scène : « agrandir les portes »

Dans une interview, Mike Kenny dit que le plus important sur scène est de créer le voyage, de laisser s'exprimer la dimension mythique d'une pièce de théâtre sans trop en faire, sans trop expliquer. Il parle d'agrandir les portes (« to make the doors wider »). C'est ce que nous nous proposons de faire.

Après avoir adapté un conte, **Le Loup et moi**, écrit et créé une fable originale, **Cœurs de chiffons** et adapté un album, **La Bataille contre mon lit**, j'avais envie de revenir aux fondamentaux du théâtre : le texte et le jeu des comédiens, débarrassés de tout artifice technique ou scénographique. J'avais envie d'y mettre juste ce qui est nécessaire et pas plus, comme dirait Mike Kenny lui-même (« put only what is necessary, do as little as you possibly can »).

L'objectif n'est pas seulement de présenter les fables mais bien de mettre en valeur la jubilation qu'éprouvent les quatre personnages à « faire leur numéro » ensemble malgré leurs styles différents.

J'espère que ce spectacle fera rire les enfants, sera une bouffée d'air dans le monde un peu étouffant qui les entoure. Un moment que j'imagine joyeux et vivifiant.





Les intentions de mise en scène : une scénographie au service du jeu



En matière de scénographie nous avons recherché la simplicité et la mise en valeur du jeu des comédiens. Les décors, les costumes, tout comme la musique viennent souligner l'esprit ludique qui prévaut dans la pièce. Pour ce faire, costumes et décors jouent avec les codes auxquels on pense habituellement lorsqu'on dit « fables » en France : La Fontaine, le grand siècle, Versailles, les musées, la morale, les belles reliures à dorures et les bibliothèques avec échelles et rayonnages poussiéreux.

Les costumes : s'habiller d'histoires

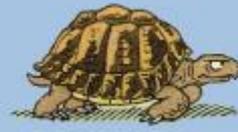
Les quatre personnages sont vêtus des mêmes costumes dont les tons rappellent la couleur du papier jauni, comme celui des précieux recueils de fables. Non contents de nous conter leurs histoires, ils les portent sur eux, comme s'ils s'habillaient de leur texte.

Et s'ils ont tous la même tenue, chacun la porte à sa façon : exubérante pour Wolfie, stricte et parfaite pour Syd, décontractée pour Harriet et négligée pour Barry.

Pour incarner les animaux des différentes fables, les comédiens se couvrent d'un chapeau symbolisant l'animal : un bob anglais pour la tortue, un chapeau melon noir surmonté d'une unique plume pour le corbeau ou encore un bonnet de laine tricotée pour le mouton.

Mettre ou enlever le chapeau permet de passer du personnage à l'animal, de la métahistoire aux fables en un clin d'œil. On peut ainsi se battre pour porter un chapeau plutôt qu'un autre, pour être un lion et non une fourmi.





Les décors : encadrer la morale

Le décor, constitué de deux praticables et d'une échelle de bibliothèque nous permet d'installer rapidement les situations. Un praticable et le lion surplombe le rat, une échelle et le corbeau est perché. Je veux que le décor soit un support simple et multiforme permettant au jeu théâtral de se déployer, sans autre signification que celle que les comédiens inventeront au plateau.

Nous avons néanmoins conservé une coquetterie : des cadres dorés, comme ceux qui entourent les portraits des artistes dans les musées. Les nôtres encadrent les chapeaux qui servent à incarner les animaux des fables. Tels des trophées de chasse, ils sont accrochés en fond de plateau et les comédiens viennent les prendre en fonction des animaux qu'ils souhaitent jouer.

A l'avant-scène un cadre particulièrement ouvragé permet aux comédiens de venir dire la morale de l'histoire « encadrée » comme il se doit.

L'ambiance sonore : dialoguer avec le texte

Pour accentuer le côté ludique, les comédiens « bruint » en direct chacune des fables du spectacle, créant ainsi une ambiance sonore qui dialogue avec le texte, le complète ou en souligne la musicalité. Ils utilisent pour cela différents instruments à vent (sirène, flûte à coulisse, appeaux) et percussifs (métallophone, bongos, cymbale, cloches, flex-a-tone, vibraslap, agogo, boomwhacker).





La presse

Télérama' **TT**

Quand les fables se mélangent, la tortue continue sa marche lente et le lièvre bondit fiévreusement, pendant que le lion, magnanime, épargne la souris ou que le garçon berger s'ennuie, entouré de ses moutons...

Dans cette adaptation des *Fables* d'Ésope, ce sont quatre personnages qui, tour à tour, en duo, en trio... se réapproprient, chacun avec son tempérament et sa sensibilité, ces histoires célèbres d'animaux.

Des couvre-chefs accrochés dans des cadres dorés (un chapeau melon pour la tortue, des bonnets blancs en grosse laine pour les moutons, une casquette pour la souris...), une attitude, une expression, des instruments pour le bruitage suffisent à faire apparaître une galerie de portraits réjouissante.

Un spectacle qui joue avec jubilation des histoires enchâssées et des objets dans une simple et belle scénographie.

Françoise Sabatier-Morel - 7 novembre 2018

lamuse.fr
les meilleures sorties en famille

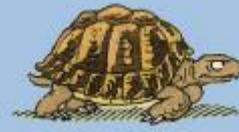
Spectacle savoureux, très bonne adaptation des fables d'Ésope, parfaite pour les enfants dès 5 ans.

Le règne animal est sans pitié, c'est ce que racontent ces histoires qui viennent de très loin. Comme ce sont aussi des histoires qui montrent où va le monde, elles nous amusent toujours autant.

Jean de La Fontaine s'est largement inspiré d'Ésope, ainsi Le lièvre et La Tortue, que tous les enfants connaissent et que la compagnie a la bonne idée d'utiliser comme un refrain, qui revient en boucle. Ce jeu est très bien perçu par les plus jeunes, qui se laissent captiver par cette joyeuse sarabande orchestrée par quatre comédiens, conteurs, musiciens, bruiteurs et chanteurs. Pour camper un animal, ces derniers attrapent un couvre-chef et jouent ces textes, avec beaucoup de drôlerie.

La conclusion de chaque épisode est effectuée dans un langage très accessible, ce qui confère à cette création savoureuse des vertus pédagogiques indéniables. Un seul conseil, allez-y !

Isabelle d'Erceville - 28 octobre 2018



L'auteur : Mike Kenny

Mike Kenny a grandi aux confins de l'Angleterre et du pays de Galles. Après avoir exercé divers métiers puis vécu une expérience de comédien et d'enseignant dans l'équipe du **Theatre in Education** (Théâtre en milieu scolaire) de Leeds, de 1978 à 1986, il se consacre avant tout à l'écriture de pièces destinées aux enfants et devient l'un des auteurs majeurs du théâtre Jeune Public de Grande-Bretagne, où il reçoit de nombreux prix, dont le prestigieux Olivier Award en 2011 pour son adaptation de **The Railway Children**.

Ses pièces – textes originaux ou adaptations de classiques de la littérature enfantine –, sont abondamment jouées en région comme à Londres. Nombre d'entre elles ont également été traduites et créées à l'étranger, notamment en Allemagne, en Suède et en Grèce.

Jacques Nichet a été le premier, en 1998, à créer un de ses textes en France, où il est régulièrement joué depuis, traduit et représenté par Séverine Magois et principalement publié chez Actes Sud/Heyoka jeunesse : **Pierres de gué** (2000), **Sur la corde raide** suivi de **L'Enfant perdue** (2004), **Le Jardinier** (2007), **La Nuit électrique** (2008), **Bouh !** (2012), **Allez, Ollie... à l'eau !** (2014), **Le Garçon à la valise** (2016). **La Chanson venue de la mer** a paru en édition bilingue dans la revue UBU Scènes d'Europe/European Stages (n°46/47). **L'Oubliance** (commande de la Compagnie du Réfectoire,) est pour sa part publiée aux éditions Théâtrales Jeunesse dans le recueil « *Si j'étais grand* » (2010).

En 2005, Mike Kenny est l'invité d'honneur du festival Odysées 78/CDN de Sartrouville pour la création de **Sur la corde raide**, spectacle qui tournera ensuite pendant trois ans.

En 2009, **La Nuit électrique**, dans une mise en scène de Marc Lainé, est nommée aux Molières dans la catégorie Jeune Public. **La Nuit, un rêve féroce...**, deuxième collaboration Kenny/Lainé, est créée au Théâtre de Lorient en octobre 2009, en prélude à une longue tournée nationale, dont un mois d'exploitation au Théâtre du Rond-Point.

En janvier 2013, **Bouh !** est créée par Valérie Marinese à la Comédie de Valence, CDN de Drôme-Ardèche ; une nouvelle création de **Bouh !** a vu le jour en janvier 2014 dans le cadre du festival Odysées 78, dans une mise en scène de Simon Delattre. **Allez, Ollie... à l'eau !** est créée en mars 2014 au Festival Cornegidouille, dans une mise en scène d'Odile Grosset-Grange.

Le Garçon à la valise est créée en novembre 2016 à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle, dans une mise en scène d'Odile Grosset-Grange.

La pièce **Aesop's Fables** de Mike Kenny est représentée en France par Séverine Magois, en accord avec Alan Brodie Representation, Londres (www.alanbrodie.com).



La traductrice : Séverine Magois

Après des études d'anglais et une formation de comédienne, elle s'est orientée vers la traduction théâtrale. Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle coordonne régulièrement le comité anglais.

Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (éditions Théâtrales), auteur australien très présent sur les scènes françaises, ainsi que le théâtre pour enfants de l'Anglais Mike Kenny (Actes Sud/Heyoka Jeunesse).

Elle a également traduit, pour la scène et/ou l'édition, des pièces de Sarah Kane (L'Arche), Marie Clements, Kay Adshear (Lansman), Terence Rattigan (Les Solitaires intempestifs), Goran Stefanovski (L'Espace d'un instant), Harold Pinter, Martin Crimp (L'Arche), John Retallack, Nilo Cruz (L'Arche), Mark Ravenhill, Lucy Caldwell (Théâtrales), Athol Fugard, David Almond (Actes Sud/Heyoka), Simon Stephens (Voix navigables), Matt Hartley (Théâtrales), Amir Nizar Zuabi (Théâtrales), Penelope Skinner, Pat McCabe (Espaces 34), Rob Evans (L'Arche), David Harrower (L'Arche), Nick Payne, Alice Birch, Carey Perloff, Duncan Macmillan...

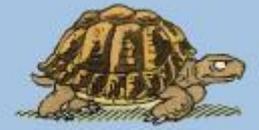
Elle a cotraduit avec Jérôme Hankins une partie de la correspondance d'Edward Bond (Climats) et collaboré à la traduction de son livre théorique *La Trame cachée* (L'Arche). Avec Gisèle Joly, elle a traduit *Ce démon qui est en lui*, une pièce inédite de John Osborne. Et collaboré avec Michel Bataillon à la traduction des surtitres de *Peter Pan* pour le spectacle de Bob Wilson.

En 2014, pour Isabelle Adjani, elle traduit *Kinship* de Carey Perloff (L'Avant-Scène / Théâtre de Paris). En mars 2016, sa traduction de *Phaedra's Love* de Sarah Kane est créée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe par Krzysztof Warlikowski, avec Isabelle Huppert.

Elle a par ailleurs traduit plusieurs scénarii pour Philippe Carcassonne/Ciné b., Love Streams/agnès b. productions et Kometa Films.

En 2005, elle reçoit, avec Didier Bezace, le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère pour *La Version de Browning* de Terence Rattigan. En 2013, elle se voit décerner le Prix de la traduction des Journées de Lyon pour *Brûler des voitures* de Matt Hartley, qu'elle représente en France depuis 2016.

De 2010 à 2014, elle est membre du Collectif artistique de la Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.



La Compagnie Les Globe Trottoirs : notre histoire

La compagnie a été créée en 1998 par deux comédiens (Anne Stösser et Stéphane Reboul) et un metteur en scène (Jean Christophe Smukala). Elle s'adresse au jeune public de 3 à 12 ans en privilégiant le théâtre comme mode d'expression.

Avant *Et la tortue dans tout ça ?*, nous avons créé huit spectacles dont quatre sont encore diffusés aujourd'hui :

- *Conte en vrac* : plus de 600 représentations entre 1999 et 2013
- *Il faut sauver le Prince Epidabor* : 120 représentations entre 2002 et 2007
- *Sacré Silence* de Philippe Dorin : 100 représentations entre 2004 et 2008
- *L'Empereur et le Rossignol* : 280 représentations depuis 2007
- *Drôle de frousse !* de Nathalie Saugeon : 110 représentations depuis 2009
- *Le Loup et moi* : plus de 200 représentations depuis 2011
- *Cœurs de chiffons* : 40 représentations en 2013/2014
- *La Bataille contre mon lit* d'après l'album de Martin Page et Sandrine Bonini : plus de 100 représentations depuis 2015

Notre travail

Nos créations sont très variées dans leurs formes (spectacles interactifs, pièces de théâtre d'auteurs contemporains, spectacle de théâtre gestuel...) et leurs propos (adaptations de conte ou d'album jeunesse, textes théâtraux édités, conte original...). Elles reflètent notre volonté de se surprendre à chaque fois et d'expérimenter soit en matière de forme soit en matière de processus.

Si nos spectacles sont tous différents, ils ont en commun d'être le fruit d'un artisanat théâtral classique et exigeant, utilisant les outils traditionnels du spectacle (décors, costumes, lumières, musique, ombres) mais aussi les plus récents (art graphique, art vidéo) en fonction des besoins spécifiques de chaque projet.

Enfin, notre travail au plateau s'articule de plus en plus autour de deux axes : la musique comme une langue à part entière et son rapport au texte ; le jeu corporel comme outil d'expression privilégié avec les enfants.

Nos partenaires et soutiens

La compagnie est subventionnée pour son fonctionnement par **la Mairie de Montrouge**.

Selon les projets, la compagnie a également bénéficié du soutien à la création des organismes suivants : **l'ADAMI, la SPEDIDAM, ARCADIS Ile de France**.



Ils nous ont fait confiance

Les spectacles de la Compagnie ont été représentés près de **1 800 fois depuis 1999**, dans des théâtres, centres culturels, festivals, MJC, médiathèques, écoles, hôpitaux... en Ile de France et en région.

A Paris

Théâtres : La Loge, Epée de Bois (Cartoucherie), Théâtre de Belleville, Salle Gaveau, Théâtre de Belleville

Festivals : Festival du Parc Floral, Festival Onze Bouge

Hôpitaux : Institut Curie, Hôpital Necker, Hôpital Trousseau

En Ile de France

Théâtres et centres culturels : Les 3 Pierrots (Saint-Cloud), Espace Landowski (Boulogne-Billancourt), Centres culturels de Rueil Malmaison, Le Beffroi (Montrouge), Théâtre de Saint-Maur, Le Colombier (Magnanville), La Grange de la Tremblaye (Bois d'Arcy), CAC Georges Brassens (Mantes la Jolie), Centre culturel Sidney Bechet (Garches), Centre culturel de Courbevoie, Auditorium de Viroflay, Le Colombier (Ville d'Avray), Centre culturel de Neuilly sur Marne, Espace Théâtre Coluche (Plaisir), Théâtre de La Celle Saint-Cloud, Centre culturel Marcel Pagnol (Bures sur Yvette), Théâtre André Malraux (Gagny), Centre culturel de Saint-Soupplets, Théâtre de Longjumeau, Salle Lino Ventura (Saclay), Théâtre Donald Cardwell (Draveil), MJC François Rabelais (Savigny sur Orge), Centre culturel de Lisses, Théâtre de Cachan, Centre culturel René Cassin (Dourdan), Espace André Malraux (Herblay), Théâtre de Longjumeau, Espace Jacques Tati (Orsay), Théâtre René Panhard (Thiais), La Terrasse (Gif sur Yvette), Les Passerelles (Pontault Combault), Espace Saint-Exupéry (Émerainville), Atrium de Chaville, Centre Culturel Elsa Triolet (Orly), Théâtre l'Allégria (Le Plessis-Robinson), Entre-Deux Scène de Lésigny

Médiathèques : Montrouge, Noisiel, Meaux, Boissy Saint-Léger, Evreux, Bonneuil sur Marne, Champigny, Choisy, Villejuif, Villeneuve St Georges, Villemomble, Gentilly, Nogent sur Marne, La Ferté-Alais, Le Plessis-Trévisé, Vert le Grand, Le Pecq, Clamart, Serris

En région

Festivals : Festival d'Avignon 2004 (Cabestan), 2005 (Alizé), 2008 (Espace Alya) et 2012 (Théâtre Golovine), Festival Mom'en Théâtre, Festival de Montbéliard, Salon du livre d'Evreux, Lire à Limoges.

Théâtres et centres culturels : Théâtre de Hyères, Théâtre de Rousset, Théâtre de Colmar, Théâtre d'Autun, Espace culturel Treulon (Bruges), Office culturel de Chevigny Saint-Sauveur, Centre culturel de Saint-Florent sur Cher, Théâtre de Saint-Marcel lès Valence, MJC de Charleville-Mézières, Lille 3000, Centre culturel du Pontet, Centre culturel de Bédarieux, Théâtre des Pénitents (Montbrison), Espace 110 (Illzach), Centre culturel de Seclin, Les Carmes (Langon), Espace culturel Lucien Mounaix (Biganos), Théâtre Jérôme Savary (Villeneuve-Lès-Maguelone)

Médiathèques : Saint-Avoid, Verneuil sur Avre, Luçon, Crépy en Valois, Evreux



Technique et conditions

Jauge maximale conseillée : 200 à 250 spectateurs

Tranche d'âge conseillée :

- séance tout public : **dès 5/6 ans**
- séance scolaire : **niveau élémentaire**

Plateau : ouverture 7m ; profondeur 5m

Durées :

- montage : entre 2h30 et 4h suivant l'équipement de la salle
- durée du spectacle : 1h
- démontage : 1h

Lumière :

Modulable en fonction du lieu (nous contacter pour plan de feux adapté à la salle)
Matériel lumière fourni dans les salles non équipées

Son : pas de sonorisation

Tarif :

Modulable en fonction de la période et du nombre de représentations
Contactez-nous ou demandez un devis en ligne sur notre site www.globetrottoirs.com

Défraiements :

Restauration pour 5 personnes

En dehors de la région parisienne :

- frais kilométriques (0,70 € par km parcouru au départ de Paris)
- si nécessaire, hébergement pour 5 personnes

Compagnie Les Globe Trottoirs

12 avenue de Verdun, 92120 Montrouge

06 98 33 86 40

contact@globetrottoirs.com

www.globetrottoirs.com